



FICHE MALADIE DE VERNEUIL et SYNDROME SAPHO

**Auteures : Docteur Aude Nassif - Dr Maïa Delage Toriel
(Institut Pasteur)**

La maladie de Verneuil ou Hidradénite Suppurée est une affection de la peau qui peut survenir seule ou associée à d'autres maladies telles que le syndrome SAPHO, la spondylarthrite ankylosante, la polyarthrite rhumatoïde, la maladie de Crohn, la cellulite disséquante du cuir chevelu, le pyoderma gangrenosum ou encore certaines formes sévères d'acné.

Elle touche 1% de la population française, préférentiellement les femmes (2 cas sur 3) et en post-adolescence.

Les patients souffrent de poussées récidivantes d'abcès dans les plis (aisselle, aines, interfessier, sous-mammaires) responsables de douleurs aiguës ou chroniques et d'un suintement purulent, entraînant un handicap aux mouvements des membres ainsi qu'à la station assise, plus ou moins important selon la sévérité de la maladie.

Le diagnostic de cette maladie peut être établi par un simple examen clinique.

Les facteurs favorisants sont le surpoids et peut-être le tabac, souvent associés, mais le diabète et les médicaments anti-inflammatoires semblent également impliqués.

Il existe des formes familiales (1 cas sur 3) ou parfois des maladies associées dans la famille.

Il n'y a pas actuellement de traitement médical efficace consensuel. Dans tous les cas, une éviction des facteurs favorisants est tentée, notamment des anti-inflammatoires. Les traitements médicaux proposés sont les antibiotiques en cure courte ou prolongée, seuls ou en association, les médicaments dérivés de la vitamine A (rétinoïdes) d'efficacité très inconstante, et dans les formes plus sévères, les biothérapies. La chirurgie peut également aider ces patients, soit par drainage ponctuel d'un abcès douloureux, soit par des exérèses localisées ou larges. Les lasers sont également proposés dans certains cas.

Une équipe médicale au sein de l'Institut Pasteur s'est spécialisée dans l'étude et le traitement de cette pathologie, en collaboration avec des microbiologistes, infectiologues, généticiens, rhumatologues, gastro-entérologues et chirurgiens. Cette équipe a démontré la présence de bactéries opportunistes au sein des lésions, ce qui suggère une anomalie de réponse de l'hôte vis-à-vis de son propre microbiome. Cette équipe a mis en place des traitements efficaces ciblés sur cette flore, pour lesquels des essais thérapeutiques contrôlés doivent démontrer leur efficacité et leur tolérance sur une large population.